

## La traduction du discours politique : analyse pluridimensionnelle de trois discours du président Anouar El-Sadate.

ترجمة الخطاب السياسي : تحليل متعدد الأبعاد لثلاثة خطابات للرئيس أنور السادات

أسماء جعفر محمد عبد الرسول حسن

مدرس (اللغويات والترجمة)، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة المنوفية

### Résumé

La présente étude concerne trois prises de paroles d'El-Sadate dont la première est intitulée «*Discours du président Anouar El Sadate à l'occasion de la célébration du XXIV<sup>ème</sup> anniversaire de la Révolution du 23 juillet 1952 (Le Caire, le 22 Juillet 1976)*». La deuxième a pour titre : «*Discours du président Anouar El Sadate à la séance inaugurale de la première session de l'Assemblée du Peuple (Le 14 Novembre 1976)*». Et enfin, la troisième est «*Le discours de la Knesset (Le 21 Novembre 1977)*». Sur un autre plan, la présente étude s'appuie sur la théorie de Peter Newmark qui se fonde sur la distinction entre la traduction sémantique et la traduction communicative. Par conséquent, cette étude fait le pont entre la théorie interprétative dépendant de l'E.S.I.T et celle de Peter Newmark, puisque les deux accordent la prédominance aux données cognitives au détriment des linguistiques. Par la suite, nous diviserons notre recherche en une introduction, quatre parties et une conclusion où nous passerons en revue les résultats de notre recherche.

**Mots-clés** : Peter Newmark, la traduction sémantique, la traduction communicative, la théorie interprétative.

## الملخص العربي :

تقوم الدراسة الحالية على ثلاثة خطابات للرئيس المصري أنور السادات ألا وهي : خطاب الرئيس السادات في الذكرى الرابعة والعشرين لثورة يوليو في ٢٢ يوليو ١٩٧٦ ، خطاب الرئيس السادات في افتتاح الدورة الأولى لمجلس الشعب الجديد في ١١ نوفمبر ١٩٧٦ . ثم يلي ذلك دراسة الخطاب الذي ألقاه السادات في الكنيسة الإسرائيلية في ٢١ نوفمبر ١٩٧٧ . ومن جانب آخر، تستند الدراسة الحالية على نظرية العالم بيتر نيومارك التي تقوم على التمييز بين الترجمة التواصلية والترجمة الدلالية حيث يوجد توافق بينها وبين النظرية التأويلية التابعة للمدرسة العليا للمترجمين بباريس إذ يركزان على المعطيات المعرفية للنص أكثر من اللغوية. ولهذا السبب قمنا بتقسيم الدراسة إلى مقدمة، وأربعة أجزاء تركز على هذا الهدف، ثم الخاتمة التي سنعرض فيها النتائج التي توصلنا إليها.

**الكلمات المفتاحية :** بيتر نيومارك، الترجمة الدلالية، الترجمة التواصلية، النظرية التأويلية.

## Introduction

Dans la traduction du discours politique, la linguistique textuelle constitue une terre fertile dans l'analyse du discours. Ainsi, la traduction ne porte pas sur l'unité de traduction seulement mais elle s'étend jusqu'à traiter avec les éléments discursifs. Dans ce cas-ci, la préoccupation de tout traducteur est de se concentrer sur les facteurs non pas linguistiques mais les socio-culturels et les cognitifs pour rapporter l'équivalence escomptée. Aussi allons-nous aborder la théorie de la traduction sémantique et la traduction communicative dont Peter Newmark – le traductologue anglophone - est le pionnier. (NEWMARK, 1981, pp. 39-59). En l'occurrence, la traduction sémantique correspond au littéralisme. Par contre, la traduction communicative est fixée sur la restitution de l'esprit du texte de départ en reflétant sa voix et son style conformément aux périmètres d'accueil. Dans l'ensemble, la différence entre les deux traductions sert comme fondement chez Newmark signalant que : *«En général, la traduction communicative a tendance à être plus naturelle, plus simple, plus claire, plus directe, plus conventionnelle et conforme à un registre de langage particulier. Elle se penche sur une sous-traduction, c'est-à-dire, elle utilise des termes génériques et garde, en même temps, les unités de sens dans les passages difficiles à traduire. Au contraire, la traduction sémantique susceptible d'être plus complexe, plus inappropriée, plus détaillée, plus condensée et nécessite du récepteur plus de réflexions au lieu de s'appuyer sur l'intention de l'auteur. Elle porte sur la sur-traduction pour être plus spécifique que l'original. Elle ajoute un nombre considérable de significations en dépassant les nuances de sens. Dans ce cas-ci, elle n'est pas précise»*<sup>(1)</sup>. (p. 39).

---

(1) «Generally, a communicative translation is likely to be smoother, simpler, clearer, more direct, more conventional, conforming to a particular register of language, tending to undertranslate, i. e. to use more generic, hold-all terms in difficult passages. A semantic translation tends to be more complex, more awkward, more detailed, more concentrated, and pursues the thought-processes rather than the intention of the transmitter. It tends to overtranslate, to be more specific than the original, to include more meanings in its search

Donc, la tâche du traducteur est de s'attacher à la traduction communicative qui a pour objectif de préserver la cohérence et la cohésion du texte. Ainsi, notre attention se dirigera vers l'équivalence dynamique, d'où vient le rôle de la grammaire fonctionnelle. Cette étude s'articule autour de la linguistique et sa fonction communicationnelle. **Delisle (1984) a, à cette occasion, confirmé, que :**

*«L'analyse exégétique ou (l'interprétation) correspond à une prise de conscience réfléchie de la dynamique des rapports entre référents et signes linguistiques combinés en un message. (...). Un mot ou une phrase sont toujours interprétables en fonction de paramètres situationnels, du cadre énonciatif. Ils acquièrent une nouvelle dimension. Faisant sortir la langue d'elle-même. Le discours jette un pont entre elle et la réalité. Par conséquent, il apparaît impossible de concevoir un modèle opératoire de l'activité traduisante qui permette de faire l'économie de l'analyse interprétative des significations verbales».* (p. 73).

La présente étude concerne trois prises de paroles<sup>(2)</sup> d'El-Sadate<sup>(3)</sup>, dont la première est intitulée «*Discours du président Anouar El Sadate à l'occasion de la célébration du XXIV<sup>ème</sup> anniversaire de la Révolution du 23 juillet 1952 (Le Caire, le 22 Juillet 1976)*». La deuxième a pour titre : «*Discours du président Anouar El Sadate à la séance inaugurale de la première session de l'Assemblée du Peuple (Le 14 Novembre 1976)*». La traduction de ces deux premiers discours est publiée par le Service de l'État égyptien pour l'Information. Et enfin, la troisième - qui a deux versions - est «*Le discours de la Knesset (Le 21 Novembre 1977)*» qui a été restitué

---

*for once nuance of meaning».* (NEWMARK, 1981, p. 39). Traduit de l'anglais vers le français par nos soins.

(2) Les trois discours sont disponibles sur le lien suivant : [http://sadat.bibalex.org/Historic\\_Documents/Historic\\_Docs\\_All.aspx?TabName=Speech](http://sadat.bibalex.org/Historic_Documents/Historic_Docs_All.aspx?TabName=Speech). (consulté du 1-10-2021 jusqu'au 30-3-2022).

(3) On assiste à l'omission de la hamza et aussi à d'autres erreurs relatives à l'orthographe dans les textes originaux arabes et ce que nous verrons dans les exemples, objet de notre étude.

par deux éditions différentes : les Éditions André Versaille et les Intervalles dont la traductrice est **Léa Drouet**<sup>(4)</sup>.

Pour étudier **un discours politique**, on doit accorder un grand intérêt à la situation d'énonciation en prenant en considération les contextes sociaux, culturels et idéologiques qui forment ce genre de discours. **EL-Sadate** - né en 1918 et lauréat du prix Nobel pour la paix -, a présidé l'Égypte de 1970 jusqu'à 1981. Personne n'ignore que dès son arrivée au pouvoir, il a surmonté beaucoup de crises dont l'Égypte a souffert et surtout l'occupation du Sinaï. Par conséquent, il a entrepris plusieurs réformes en vue d'améliorer la situation du pays. La glorieuse victoire du 6 Octobre, la liquidation des positions de force, l'ouverture économique, le pluralisme politique et la signature de l'accord de paix sont les événements-clés qui ont marqué cette période en Égypte sous la présidence d'**Anouar El-Sadate**.

**La problématique de la recherche** consiste à savoir jusqu'à quel point les traducteurs ont pu manipuler la traduction communicative dans leurs versions ?

**Nous avons choisi ce sujet** parce qu'il y a, d'une part, une pénurie dans les études traductologiques concernant **le discours sadatien**, et d'autre part, parce que le président égyptien **El-Sadate** se réjouit d'un charisme sans précédent. C'est la raison pour laquelle nous aborderons les techniques de séduction auxquelles il a eu recours en s'appuyant sur les éléments argumentatifs, pragmatiques et discursifs.

**Le but de la recherche** est de différencier entre la traduction sémantique et la traduction communicative.

---

(4) La deuxième traduction effectuée par Léa Drouet du *discours de la Knesset* est disponible sur le lien suivant : [https://books.google.com.eg/books?id=Yh7KCgAAQBAJ&dq=lea+drouet+la+paix+a+1%27oeuvre&hl=fr&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.eg/books?id=Yh7KCgAAQBAJ&dq=lea+drouet+la+paix+a+1%27oeuvre&hl=fr&source=gbs_navlinks_s). (consulté du 1-10-2021 jusqu'au 30-3-2022).

Il est à noter que la traduction française, appartenant à **Léa Drouet**, de ce discours est fondée sur une traduction anglaise du discours original arabe. Sur un autre plan, **Léa Drouet** est une traductrice qui travaille sur plusieurs langues comme le français, l'anglais, l'italien et l'hébreu. Elle a étudié à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco). Parmi ses traductions citons, *La Famille*, *La Belle de Jérusalem*, *La Première pierre*, etc.,.....

Nous optons pour **la méthode analytique** qui est au cœur de la **théorie interprétative de l'E.S.I.T.** parce qu'elle joue un rôle pivotale dans cette étude, pour prendre acte des démarches adoptées par les traducteurs en question en répondant à une interrogation axiale : est-ce que ces traducteurs ont réussi à restituer l'équivalence fonctionnelle ou se sont-ils contentés de reproduire l'équivalence formelle seulement ?

C'est sur quoi nous essayerons de jeter la lumière. En conséquence, nous diviserons notre recherche en une introduction et quatre points fondamentaux comprenant : **la manipulation discursive, l'ethos interactionnel, les deux argumentations de l'autorité et ad hominem** ainsi qu'**une conclusion.**

### **La manipulation discursive :**

La compétence de communication est, à cet égard, indispensable pour le traducteur pour prendre conscience des stratégies manipulatoires. La politique symbolique donne préséance à un terme-clé à savoir ; le langage émotionnel. Celui-ci est montré par plusieurs topiques qui font une corrélation entre les données sémantico-expressives et une palette des composantes discursives et stratégiques dans le texte. En outre, l'aspect esthétique est, aussi, un pilier sur lequel se fonde le schéma communicationnel. Donc, l'émotion et l'éloquence sont au service de la manipulation. De ce point de vue, nous soulignons que pour que l'argumentation trouve sa place, l'homme politique doit faire un consensus entre le logos - l'aspect rationnel - et le pathos - l'aspect émotionnel -. En fait, l'émotion peut être naturelle, c'est-à-dire, partagée par tout le monde. Cela étant donné qu'elle ne pose pas de problèmes en la retransportant. En revanche, il y a l'émotion arbitraire qui est bornée à une certaine culture. Pour la reproduire, le traducteur doit prendre en compte les charges cognitives et psycho-linguistiques du locuteur. **Pour étayer cette thèse, Chamsine (2018) a fait état que :** *«En traduction la problématique de fond à ce sujet porte sur*

*l'universalité des émotions. En effet, si les émotions sont universelles c'est-à-dire qu'on retrouve les mêmes états affectifs et expressions émotives chez tous les humains, alors la traduction est non seulement possible mais elle sera aussi aisément enseignable. En revanche, si chaque société et chaque culture possède des émotions qui lui sont propres et des modes d'expression particuliers que l'on ne retrouve pas ailleurs, alors la traduction sera difficile à mener puisqu'il faudra faire ressentir les mêmes émotions et effets textuels chez deux publics différents dans l'expression même de leurs états d'âme».* (p. 11). Nous étalerons, sur les lignes suivantes, la sémiotisation de l'émotion et surtout l'émotion montrée. (MICHELI, 2014).

م. ١: «لقد كان بيننا وبينكم جدار ضخم مرتفع ، حاولتم ان تبنوه على مدى ربع قرن من الزمان ، ولكنه تحطم في عام ١٩٧٣ ، كان جدار من الحرب النفسية المستمرة في التهابها وتضاعفها ، كان جدار من التخويف بالقوة القادرة على اكتساح الامة العربية من اقصاها الى اقصاها ، كان جداراً من الترويح بأننا أمة تحولت الى جثة بلا حراك ، بل إن منكم من قال انه حتى بعد مضي خمسين عاما مقبلة فلن تقوم للعرب قائمة من جديد . كان جداراً يهدد دائما بالذراع الطويل القادر على الوصول الى أى موقع والى أى مكان جدار من الإبادة والفناء إذا نحن حاولنا ان نستخدم حقنا المشروع في تحرير أرضنا المحتلة وعلينا ان نعترف معا ، بان هذا الجدار قد وقع وتحطم في عام ١٩٧٣ . ولكن بقى جدار آخر ، هذا الجدار الآخر يشكل حاجزا نفسيا معقدا بينكم وبيننا ، حاجزا من الشكوك ، حاجزا من النفور حاجزا من خشية الخداع ، وحاجز من الأوهام حول أى تصرف أو فعل أو قرار، وحاجزا من التفسير الحذر الخاطيء لكل حديث او حدث». (السادات، ١٩٧٧).

**Tr. 1 :** «Il y avait une haute et massive barrière entre nous, que vous avez tenté d'édifier pendant un quart de siècle. Mais elle s'est effondrée en 1973. C'était une barrière de guerre psychologique d'intimidation par une force brute, dont on disait qu'elle était capable de rallier d'un bout à l'autre la nation arabe toute entière. On assurait qu'en tant que nation, nous étions devenus un cadavre. Certains d'entre vous ont même déclaré que pendant les cinquante prochaines années, les Arabes ne seraient pas capables de bouger de nouveau. C'était une barrière qui présentait toujours la menace d'une arme capable d'atteindre n'importe où n'importe quel objectif. C'était une barrière qui nous prévenait que nous serions exterminés si nous

tentions d'exercer notre droit légitime de libérer **notre terre** occupée. Nous devons admettre ensemble que **cette barrière s'est effondrée en 1973**. Mais il reste une autre **barrière**. Cette autre **barrière** entre nous est **une barrière** psychologique complexe. C'est **une barrière** de doute, de dégoût, de crainte et de tromperie. C'est **une barrière** de doute au sujet de toute action ou de toute initiative, ou de toute décision. C'est **une barrière** d'interprétations erronées de tout événement et de toute déclaration». (BROQUET et al, (2008), p. 594).

**Tr. 2** : «Il y avait **un immense mur** entre nous, que vous avez tenté d'édifier pendant un quart de siècle. Mais **il a été détruit en 1973**. C'était **un mur** de guerre psychologique constante **qui ne cessait de s'envenimer**. **Un mur** d'intimidation construit par la menace d'une force **qui pourrait dévaster la nation arabe tout entière**. **Un mur** de propagande qui réduisait notre nation à un cadavre. Certains d'entre vous étaient allés jusqu'à déclarer que même au bout de cinquante ans, **les Arabes ne seraient pas capables de recouvrer leurs forces**. C'était **un mur** qui ne cessait de nous menacer avec **ce long bras** capable de frapper n'importe où. **Un mur** qui nous menaçait d'extermination et d'annihilation si nous tentions d'exercer notre droit légitime à libérer **les territoires** occupés. Nous devons admettre ensemble que ce **mur s'est effondré en 1973**. **Mais un autre mur est resté debout**. Il dresse une **barrière** psychologique entre nous. Une **barrière** de doute, de rejet, de peur d'être trompés. **Une barrière** de doute à propos de toute action, initiative ou décision. C'est une **barrière** d'interprétations prudentes et erronées de chaque événement ou déclaration». (BEGIN & EL-SADATE, (2011 / 2015)).

**L'ancrage indirect** ou, en d'autres termes, **les sous-entendus** sont la colonne verticale de **cet exemple**. Les vocables en situation d'interlocution acquièrent un sens loin du linguistique. Dans **la première partie de cet exemple**, **le premier traducteur** a retransmis le lexique «**جدار**» par «**une barrière**», alors que **Drouet** l'a retransporté par «**un mur**». Et les deux ont successivement accompagné leurs versions par «**une haute et massive barrière**» et «**un immense mur**»

parce que ce n'était pas un simple mur ou une simple barrière mais c'était une barrière psychologique majeure qui consolide la force israélienne irrésistible et cela selon leurs croyances. **El-Sadate** a opté pour la métaphore en qualifiant cette propagande par un mur ou une barrière. Les deux traducteurs l'ont maintenue pour faire un entrelacement entre le sens intenté d'**El-Sadate** et le sens dégagé du contexte. Néanmoins, les deux traducteurs ont traduit «**جدار- حاجز**» dans la **deuxième partie** par l'équivalent «**barrière**» seulement. C'est pourquoi, les **deux traducteurs** ont compris que «**جدار**» désigne, **dans les deux parties**, une barrière abstraite qui a une connotation socio-politique. Dans ce contexte, les deux traducteurs ont, dans leurs versions, insisté sur le biais d'ancrage dans le cas où **El-Sadate** a passé en revue ce sujet d'une façon attirante ainsi que sur celui de la confirmation du manque de crédibilité entre les deux camps.

En sus, nous considérons la précision de **Drouet** qui a retransporté fidèlement l'image source à son lecteur dans le décodage de : «**التهابها وتصاعدها**» par «**qui ne cessait de s'envenimer**», alors que le **premier traducteur** l'a omise. Il en est de même pour «**اكتساح الامة**» **Drouet** l'a retransmise par «**qui pourrait dévaster la nation arabe tout entière**», le **premier traducteur** l'a traduite par «**dont on dirait qu'elle était capable de rallier d'un bout à l'autre la nation arabe toute entière**». Quant à «**فلن تقوم للعرب قائمة**» **Drouet** l'a transférée par «**les Arabes ne seraient pas capables de recouvrer leurs forces**», tandis que le **premier traducteur** l'a retransposée par le transcodage «**les Arabes ne seraient pas capables de bouger de nouveau**». De tout ce qui précède, nous admettons la deuxième version puisque **Drouet** a pu faire une adéquation entre ce qu'elle a compris et le vouloir-dire de l'orateur. Autrement dit, elle a touché de près le contexte cognitif. **Seleskovitch et Lederer (1993)** ont mis l'accent sur la phase importante de la compréhension de la part du traducteur en soulignant que : «*Le traducteur, tantôt lecteur pour comprendre, tantôt écrivain pour faire comprendre le vouloir dire initial, sait fort bien qu'il ne traduit pas*

*une langue en une autre mais qu'il comprend une parole et qu'il la transmet à son tour en l'exprimant de manière qu'elle soit comprise. C'est la beauté, c'est l'intérêt de la traduction d'être toujours ce point de jonction où le vouloir dire de l'écrivain rejoint le vouloir comprendre du lecteur».* (p. 19).

En plus, pour «*تحرير أرضنا المحتلة*», le **premier traducteur** l'a traduit par «**libérer notre terre occupée**», mais **Drouet** l'a restitué par «**libérer les territoires occupés**». Par ce processus, nous notons que le vocable «**territoires**» est plus pertinent que «**terre**» du fait que le **premier** consiste à une «*portion de l'espace terrestre dépendant d'un État, d'une ville, d'une juridiction ; espace considéré comme un ensemble formant une unité cohérente, physique, administrative et humaine : Le territoire national*». (LAROUSSE, n.d.). Mais **Drouet** aurait dû l'accompagner de l'adjectif possessif «**notre**» en vue de donner une certaine particularité qui rend la communication plus efficace.

Concernant «*الذراع الطويل*», le **premier traducteur** l'a transféré par «**la menace d'une arme**», tandis que **Drouet** l'a retransposé par «**ce long bras**». Par conséquent, le **premier traducteur** a pu diriger, à juste-titre, sa plume vers **cette périphrase significative** et en revanche, nous n'approuvons pas **la deuxième traduction**, étant donné que **Drouet** n'a pas accordé une importance au symbolisme culturel qu'embrasse cette métonymie.

À ce stade, nous soulignons qu'**El-Sadate** s'est penché vers **l'épiphore** en répétant le même sens : «*تحطم في عام ١٩٧٣*» puis «*وقع وتحطم في عام ١٩٧٣*». Le **premier traducteur** a traduit les deux propositions par une seule version : «**s'est effondrée en 1973**». Alors que **Drouet** a gardé cette répétition en la traduisant tel qu'elle est : «**il a été détruit en 1973**» et «**s'est effondré en 1973**». Pour ce faisant, le chef de l'État égyptien a voulu valoriser sa légitimité justificatrice en se focalisant sur la force égyptienne qui a détruit la légende israélienne illusoire.

**ج.٢:** «وإذا سمحت لي ، ان اتوجه بنداى من هذا المنبر إلى شعب اسرائيل . . فانى اتوجه بالكلمة الصادقة الخالصة إلى كل رجل وامرأة وطفل فى اسرائيل. اننى احمل اليكم من شعب مصر الذى يبارك هذه الرسالة المقدسة من أجل السلام. أحمل اليكم رسالة السلام رسالة شعب مصر الذى لا يعرف التعصب ، والذى يعيش أبناؤه من مسلمين ومسيحيين ويهود بروح المودة والحب والتسامح. هذه هى مصر ، التى حملنى شعبها امانة الرسالة المقدسة . . رسالة الأمن والأمان والسلام. فى كل رجل وامرأة وطفل فى اسرائيل . . شجعوا قياداتكم على نضال السلام. ولتتجه الجهود إلى بناء صرح شامخ للسلام ، بدلا من بناء القلاع والمخابىء المحصنة بصواريخ الدمار قدموا للعالم كله ، صورة الانسان الجديد ، فى هذه المنطقة من العالم ، لكى يكون قدوة لانسان العصر انسان السلام فى كل موقع ومكان. بشروا أبناءكم . . أن ما مضى ، هو آخر الحروب ونهاية الآلام ، وأن ما هو قادم هو البداية الجديدة ، للحياة الجديدة . . حياة الحب والخير والحرية والسلام. ويا أيتها الأم التكلى . . ويا أيتها الزوجة المترملة . . ويا أيها الابن الذى فقد الأخ والأب . . يا كل ضحايا الحروب . . املأوا الأرض والفضاء ، بتراتيل السلام . . املأوا الصدور والقلوب ، بأمال السلام . . اجعلوا الانشودة حقيقة تعيش وتثمر . . اجعلوا الأمل دستور عمل ونضال . . وإرادة الشعوب هى من إرادة الله . .». (السادات، ١٩٧٧).

**Tr. 1 :** «Si vous me le permettez, j'adresse l'appel suivant, de cette tribune, à chaque homme, à chaque femme et à chaque enfant en Israël. Je vous apporte un appel du peuple d'Égypte, qui bénit ce message sacré de paix. Je vous apporte le message de paix du peuple égyptien, qui ignore le fanatisme, et dont les fils – musulmans, chrétiens et juifs – vivent ensemble dans la cordialité, l'amour et la tolérance. De cette Égypte dont le peuple m'a confié un message sacré de sécurité, de surêté et de paix. À chaque homme, à chaque femme et à chaque enfant d'Israël, je dis : encouragez vos dirigeants à lutter pour la paix. Faisons en sorte que tous les efforts soient canalisés vers la construction d'un édifice de paix, plutôt que vers celle des forteresses et des abris protégés par des fusées. Présentons au monde entier l'image de l'homme nouveau de cette région de façon que nous puissions offrir un exemple pour l'homme contemporain, un homme de paix. Soyez des héros pour vos fils. Dites-leur que nous sommes prêts à un nouveau départ, au début d'une vie nouvelle d'amour, de justice, de liberté et de paix. Vous, mères qui pleurez ; vous, femmes qui vous avez perdu votre mari ; vous, qui avez perdu un frère ou un père,

remplissez **vos cœurs** des espérances de la paix, faites que **l'espoir devienne une réalité qui vive et s'épanouisse** ; faites de l'espoir un code de conduite, car la volonté des peuples est issue de la volonté de Dieu». (BROQUET et al, (2008), p. 599).

**Tr. 2** : «Permettez-moi de **m'adresser**, depuis cette tribune, **au peuple d'Israël. J'adresse ces paroles sincères à chaque homme, à chaque femme et à chaque enfant en Israël.** Au nom du peuple d'Égypte, qui bénit cette mission de **paix** sacrée, je vous transmets ce message de **paix**, le message du peuple égyptien qui ignore le fanatisme et dont les fils - musulmans, chrétiens et juifs - vivent ensemble dans la cordialité, l'amour et la tolérance. Cette Égypte dont le peuple m'a confié ce message sacré, le message de la sécurité et de **la paix**. À chaque homme, à chaque femme et à chaque enfant d'Israël, je dis : encouragez vos dirigeants à lutter pour **la paix**. Faites en sorte que tous les efforts soient canalisés vers **la construction d'un édifice de paix, et non de forteresses et d'abris protégés par des fusées destructrices.** Présentez au monde entier l'image de l'homme nouveau dans cette région, qu'il puisse offrir un exemple pour l'homme contemporain, un homme de **paix**. Soyez **des hérauts** pour vos fils. (...). Dites-leur que nous sommes à l'aube d'une vie nouvelle, une vie d'amour, de prospérité, de liberté et de **paix**. Vous les mères qui pleurez vos enfants ; vous **les veuves** ; vous les fils qui avez perdu un frère ou un père ; **vous les victimes des guerres** : emplissez la terre et **les cieux** d'hymnes de paix, emplissez vos **cœurs** d'espoirs de paix. Faites que **ce chant devienne une réalité qui vive et s'épanouisse** ; faites de l'espoir un code de conduite et un combat, car la volonté des peuples est issue de la volonté de Dieu». (BEGIN & EL-SADATE, (2011 / 2015)).

**Cet exemple** donne naissance au **biais de cadrage**. El-Sadate s'est appuyé sur le ton émouvant à travers le choix de certains mots qui ont un pouvoir sur l'auditoire. Dans cette partie, les deux traducteurs ont adopté deux démarches différentes, dans quelque mesure, en reproduisant l'argument ad populum. Dans ce sens, **le premier**

«فاننى اتوجه بالكلمة : **traducteur** a omis les énoncés arabes suivants : الصادقة الخالصة، إلى شعب إسرائيل، يا كل ضحايا الحروب، املأوا الأرض والفضاء بتراثيل السلام». À notre avis, le traducteur les a omis parce qu'il les a probablement considérés comme une répétition de ce qui les précède ou les suit. Il s'est contenté de traduire seulement «à **chaque homme, à chaque femme et à chaque enfant en Israël**», en tant qu'équivalents à «إلى كل رجل وامرأة وطفل فى اسرائيل» qui est une paraphrase synonymique de la séquence arabe «إلى شعب إسرائيل». Il en est de même pour «فاننى أتوجه بالكلمة الصادقة الخالصة» , il s'est contenté de traduire l'énoncé qui le précède «ان اتوجه بندائى إلى» par «**j'adresse l'appel suivant**». En ce qui concerne la troisième locution «يا كل ضحايا الحروب», il ne l'a pas interprétée parce qu'il a, vraisemblablement, traduit les autres types de victimes sur les lignes qui la précèdent. Il en est de même pour la dernière proposition «املأوا الأرض والفضاء بتراثيل السلام». Toutefois, **Drouet** a maintenu ces énoncés dans sa version. À partir de cette logique, nous ne sommes pas d'accord sur ces omissions de la part du premier traducteur. D'une part, ces dernières locutions constituent une anaphore infidèle qui porte sur la synonymie. À ce titre, **le premier traducteur** a porté atteinte à la continuité référentielle vu qu'**El-Sadate** a insisté sur ces termes qui ont pour tâche la réalisation des potentialités de la langue afin d'exhorter le destinataire à ne pas faire une sourde oreille à sa parole mais de le sensibiliser à établir la paix avec ses dirigeants dans l'immédiat. D'autre part, nous assistons à l'anaphore fidèle du lexème «السلام», qui a été répété neuf fois dans le texte original. C'est ce qui a été gardé par **Drouet**, mais **le premier traducteur** en effaçant le syntagme arabe «املأوا الأرض والفضاء بتراثيل السلام» l'a reproduit huit fois. Ces répétitions ont un effet manipulatif-émotif désignant l'énonciation allocutive de manière à encourager son auditoire à être un participant à ce changement.

Sur un autre plan, nous constatons qu'**El-Sadate** a sur-évalué **les figures de style** comme **la métonymie, la métaphore et l'antithèse**. Concernant le syntagme arabe «املأوا الأرض والفضاء بتراثيل السلام», **Drouet** l'a transféré par «**emplissez la terre et les cieux d'hymnes de paix**».

Par ce biais, elle a assimilé que le syntagme nominal «الفضاء» est une métonymie du contenant pour le contenu qui se réfère au ciel. Il en est de même pour la proposition arabe «املأوا الصدور والقلوب، بآمال» que les deux traducteurs ont successivement retransposé la synecdoque le tout pour la partie que réunit le lexique «الصدور» par «remplissez vos cœurs des espérances de la paix» et «emplissez vos cœurs d'espoirs de paix». Les deux traducteurs se sont attachés à l'importance discursive de la métonymie et de la synecdoque dans le cas où ces figures ont un effet pragmatique sur le co-énonciateur en s'appuyant sur sa densité informative qui a une forte capacité d'influence sur le parcours communicatif. Bonhomme (1987) a signalé à cet égard qu' : *«Une linguistique de la communication métonymique va se scinder en deux composantes : une composante pragmatique et une composante herméneutique. Primordial pour la métonymie comme on le verra longuement, la dimension pragmatique concerne l'axe Production —> Réception. Elle se définit comme une linguistique de l'effet et recouvre les diverses fonctions reconnues par les théoriciens dans les figures de rhétorique : fonction de sensibilisation (plaire) et de persuasion, fonction esthétique (orner) et fonction argumentative (prouver), etc. Secondairement, la métonymie va se dérouler sur l'axe Réception —> Production. Nécessitant chez le récepteur tout un travail de repérage et de déchiffrement, elle mettra en jeu une véritable herméneutique et se rangera dans une linguistique de l'interprétation»*. (p. 27).

D'emblée, cet exemple est riche en **métaphores** comme dans les propositions sources «ولتتجه الجهود إلى بناء صرح شامخ للسلام ، اجعلوا الانشودة» «ولتتجه الجهود إلى بناء صرح شامخ . حقيقة تعيش وتثمر» «السلام», les deux traducteurs l'ont retransportée successivement par «la construction d'un édifice de paix». Dans la métaphore conceptuelle de la construction précédente, **El-Sadate** s'est ouvert sur une substitution isotopique quand il compare la paix à une isotopie - un édifice - que l'on doit construire. Quant au **deuxième syntagme**

«اجعلوا الانشودة حقيقة تعيش وتثمر» il a été successivement restitué par «faites que l'espoir devienne une réalité qui vive et s'épanouisse» selon le premier traducteur et «Faites que ce chant devienne une réalité qui vive et s'épanouisse» d'après Drouet. Cette locution comporte deux métaphores. Dans cette optique, le premier traducteur a traduit la première métaphore «اجعلوا الانشودة» que contient cette locution par «l'espoir», alors que Drouet a gardé sa littéralité qui compare la paix à un chant qui se répète quotidiennement par les générations dans le monde entier. Et les deux ont insisté sur ce sens à travers la deuxième métaphore : «devienne une réalité qui vive et s'épanouisse». Dans ce cas-ci, El-Sadate compare ce chant à une plante que nous devons aider à son épanouissement. Selon notre sens, ces métaphores remplissent la fonction d'un procédé discursif et argumentatif qui joue sur l'arrière-plan du récepteur qui sert de base à frayer la voie à des moyens plus efficaces pour les productions langagières. La métaphore passe en revue les événements d'une façon manipulable de sorte qu'elle porte dans ses replis des connotations qui comprennent des significations symboliques qui dominent le langage politique. Par ailleurs, les deux traducteurs ont reproduit la contre-orientation argumentative - l'antithèse - représentée comme suit : «ولتتجه الجهود إلى بناء صرح شامخ للسلام ، بدلا من بناء القلاع والمخابيء : المحصنة بصواريخ الدمار» qui a été successivement restituée selon le premier traducteur par «Faisons en sorte que tous les efforts soient canalisés vers la construction d'un édifice de paix, plutôt que vers celle des forteresses et des abris protégés par des fusées» et «Faites en sorte que tous les efforts soient canalisés vers la construction d'un édifice de paix, et non de forteresses et d'abris protégés par des fusées destructrices» d'après Drouet. De ce fait, les deux traducteurs ont glorifié le vouloir-émouvoir d'El-Sadate afin de mettre en relief son support sémantico-pragmatique.

En restituant le verbe «بشروا» à l'impératif, les deux traducteurs ont eu recours à la transposition ou à la recatégorisation : le premier traducteur par le syntagme nominal «des héros» et

**Drouet** par celui de «**des hérauts**», c'est-à-dire des messagers, terme qui appartient au champ lexical du verbe arabe «بشروا», dont le sens littéraire est «*Personne qui annonce quelque événement remarquable.* ». (LAROUSSE, n.d.). Par la suite, nous soutenons la deuxième version. Ainsi **Drouet** a-t-il choisi une équivalence cognitive qui crée un amalgame entre la signification du texte et les compléments conceptuels. Quant à la retransmission de la locution arabe «الزوجة» «المترملة», **le premier traducteur** l'a transférée par «**vous, les femmes**». Cependant, **Drouet** l'a retransposée par «**vous les veuves**». **Le premier traducteur** l'a reproduite par un champ lexical très vaste qui ne met pas en évidence sa nature polysémique. Alors que **la deuxième traduction** s'articule autour d'une potentialité référentielle grâce au savoir-faire de **Drouet** qui lie entre le sémantisme des termes et sa compréhension du contexte. **Lederer (1994) a, pour sa part, mis son doigt sur le contexte associatif : «Le support linguistique de l'unité de sens et du sens en général n'est qu'une partie pour un tout : une synecdoque. Il appelle de la part des auditeurs ou des lecteurs l'apport de connaissances pertinentes qui viennent la compléter».** (p. 57).

Nous nous positionnons plus du côté de la deuxième traduction que de la première étant donné que **Drouet** a réussi à préserver l'aspect euphorique et l'ethos de compétence ainsi que celui du prophète dans cet exemple.

م. ٣ : « (...) وانادى بان نعود الى قيم القرية مهد هذا الشعب .. (...) ان معدن مصر من معدن فلاحها معدننا كلنا لا يصدأ لان ابعاده الحضارية تحميه دائما من الصدأ والتلف. (...) فكلى أمل وكلى ثقة فى اننا سوف نعود الى تأصيل القيم الانسانية العليا التى ورثناها والتى هى اساس وجودنا وبدونها لا تكون قيم الحب والخير والجمال فمجتمعنا كان دائما مجتمع النور والجمال». (السادات، ١٩٧٦).

**Tr.** «(...) Aussi, n'avais-je jamais cessé de recommander de retourner aux valeurs du village, berceau de ce peuple. (...) Le métal de l'Égypte est celui du paysan égyptien, et notre métal ne se rouille jamais, car il est toujours protégé de la rouille et de la perte



مليون مكان في المدارس زيادة كل سنة وعدة مئات الآلاف من فرص العمل كل سنة سياق رهيب مع الزمن تنوء بعينه أي دولة مهما كانت». (السادات، ١٩٧٦).

**Tr.** «Nous avons à affronter des problèmes essentiels dont nous devons tenir compte en pensant sérieusement à n'importe quelle réforme. Ce sont : *Premièrement* : l'explosion démographique effrayante presque la plus élevée dans le monde. À l'avènement de la Révolution le pays comptait 18 millions d'habitants, alors qu'il en compte actuellement 36 millions. Durant les six années où j'ai assumé la responsabilité, la population a augmenté de six millions soit un million de bouches à nourrir par an, plus d'un demi million de nouveaux écoliers et plusieurs centaines de milliers de chances de travail. C'est une course effrayante avec le temps et dont la charge est au dessus de n'importe quel Etat, quelque puissant qu'il soit». (*Discours et interviews du Président El-Sadate*, (1980), p.81).

Le biais de négativité constitue la pierre angulaire de cet exemple. Le chef de la République égyptienne a cité les problèmes dont l'État a souffert. Et le traducteur les a maintenus. En sus, le traducteur s'est orienté vers le transcodage en retransmettant la métonymie de « مليون فم » par « un million de bouches ». À ce sujet, « la bouche » est une métonymie d'une partie pour le tout qui sous-tend les habitants égyptiens. Le recours au mot-à-mot découle de la non-corrélation entre l'actualisation d'un terme dans son énoncé et la connaissance de la langue. Quant à la restitution de « مئات الآلاف من فرص العمل » par « plusieurs centaines de milliers de chances de travail », c'est un calque et - à notre avis - le traducteur aurait pu se pencher vers l'expression qui correspond au génie de la langue française qui réside dans « offres d'emplois ». Signalons que le nom « millier » a été écrit d'une manière fautive et l'écriture correcte est « millier ».

**م.٥:** «وأحياناً كان القطاع العام يتمدد (...) وفي نفس الوقت يترك المجال للقطاع الخاص أن يتصرف خلسة ويكسب الملايين ولكنه لا يدفع عنها ضرائب ولا يستثمرها بل يضعها تحت البلاطة أو يهربها». (السادات، ١٩٧٦).

**Tr.** «Parfois le secteur public s'étendait (...) tout en lui laissant le champ libre d'agir secrètement et de réaliser des profits qui atteignaient parfois des millions, sans payer les impôts dûs et sans les investir mais **en les cachant** ou en les faisant fuir à l'étranger». (*Discours et interviews du Président El-Sadate*, (1980), p.91).

Cet exemple témoigne évidemment de l'**ironie** désignée par le **ton sarcastique d'El-Sadate** à titre d'intimité ou de familiarité avec le public. Mais, le traducteur a assimilé le fait de l'allusion et de l'implicature conversationnelle en retransposant «**يضعها تحت البلاطة**» par «**en les cachant**». Mais, la question qui se pose : est-ce que le traducteur en reproduisant cette expression figée par «**en les cachant**» a préservé le ton du registre familier voulu ? La réponse est négative vu que la traduction n'est pas fautive mais elle n'apporte pas le même effet. Sous cet angle, le traducteur a porté préjudice à l'un des pôles manipulatoires qui débouche sur un rapprochement socio-stylistique puisque le ton non-standard «*c'est le langage de l'affect, de l'implicite, il établit une connexion plus forte entre le locuteur et le récepteur, et une plus grande implication de ce dernier*». (MARIAULE & WECKSTEEN, (2011), p.51).

### L'ethos interactionnel :

L'**ethos interactionnel** fait partie intégrante de la **manipulation pragmatique**. Partant de cette conception, le sujet-parlant cherche à préserver son image et celle de l'autre. Par contre, il peut détruire celle de son partenaire en gardant la sienne. Dans cette perspective, il apparaît évident que l'**ethos interactionnel** et la théorie de la face ainsi que les actes de langage sont une double face d'une seule monnaie. Bien entendu, le locuteur peut construire son image à travers une relation verticale qui se résume dans la domination de son pouvoir sur autrui. En contrepartie, l'énonciateur peut rendre l'interaction entre lui

et son partenaire productive, c'est-à-dire coopérative du fait que «*tout discours est une construction collective*». (KERBRAT-ORECCHIONI, (1990), p. 13). C'est ce qui contribue à ne pas dévaloriser la face négative de son interlocuteur à travers une relation horizontale qui lui permet de participer à un travail collectif. Ainsi, les deux pôles du discours sont, dans ce cas-ci, sur le même pied d'égalité.

**م.١:** «قبل أن أصل إلى هذا المكان ، توجهت بكل نبضة في قلبي ، وبكل خلجة في ضميري ، إلى الله سبحانه وتعالى ، وأنا أؤدي صلاة العيد في المسجد الأقصى ، وأنا أزور كنيسة القيامة ، توجهت إلى الله سبحانه وتعالى ، بالدعاء أن يلهمني القوة ، وأن يؤكد يقين إيماني ، بأن تحقق هذه الزيارة أهدافها ، التي أرجوها من أجل حاضر سعيد ، ومستقبل أكثر سعادة . . . .» . (السادات، ١٩٧٧).

**Tr. 1 :** «Avant de venir ici, et avec chaque battement de mon cœur et **chaque phrase**, j'ai prié le Dieu tout-puissant, **en récitant la prière de la fête à la mosquée El-Aqsa** et en visitant **l'église du Saint-Sépulcre**, de me donner la force de me confirmer dans ma confiance que cette visite atteindra ses objectifs, tels que je les ai envisagés en vue d'un présent heureux et d'un avenir encore plus heureux». (BROQUET et al, (2008), p. 599).

**Tr. 2 :** «(...) avant de venir ici, j'ai prié Dieu tout-puissant avec chaque battement de mon cœur, **avec tout mes sentiments**, au moment où je **récitais la prière de la fête à la mosquée El-Aqsa** et en visitant **l'église du Saint-Sépulcre**, pour qu'il me donne de la force et me confirme dans ma conviction que cette visite atteindra les objectifs que je souhaite, pour un présent heureux et un avenir plus heureux encore». (BEGIN & EL-SADATE, (2011 / 2015)).

Cet exemple porte sur les implicites discursifs qui nécessitent un raisonnement inductif qui se fonde sur les circonstances de l'énoncé. C'est ce qui est illustré par les propos d'El-Sadate في «أؤدي صلاة العيد في المسجد الأقصى ، وأنا أزور كنيسة القيامة» . Par cette déclaration, il a voulu affirmer que la Palestine est un territoire commun entre les juifs, les chrétiens et les musulmans et qu'il respecte - lui-même - les trois religions monothéistes. Dans cette perspective, nous constatons

qu'El-Sadate s'est appuyé sur des informations considérées comme vériconditionnelles.

*«La pragmatique vériconditionnelle a pris au sérieux l'idée que les énoncés représentent des états de choses, et pour que les énoncés soient vrais de ces états de choses, il faut que la compréhension soit accompagnée d'un enrichissement pragmatique permettant de saturer les variables (pronoms) et d'interpréter les constituants inarticulés ».* (MOESCHLER, (2017), pp. 341-361).

Quant à la locution arabe «بكل خلجة من ضميرى» en la reproduisant par «**chaque phrase**», le **premier traducteur**, n'a pas saisi le sens contextuel qui se découle du contexte d'énonciation. À l'inverse, nous approuvons l'avis de **Drouet** représenté par «**avec tout mes sentiments**» vu qu'elle a reproduit le sens qui est le résultat de la combinaison du décodage linguistique du texte avec la situation de communication. Pourtant, à leur place, nous l'aurions traduite ainsi : «**par acquis de ma conscience**» pour plus de précision. Il est à noter que l'écriture correcte de l'adjectif indéfini «**tout**», dans ce contexte, est «**tous**».

Par ailleurs, les deux traducteurs étaient devant deux patronymes qui ont une particularité religieuse. Dans ce contexte, ils ont sollicité l'emprunt graphique et phonique en retransportant «المسجد الاقصى» par «**la mosquée El-Aqsa**». Toutefois, ils ont choisi une équivalence naturelle pour «كنيسة القيامة» en la retransmettant par «**l'église du Saint-Sépulcre**». En restituant ce dernier toponyme, les deux traducteurs ont retransporté le référent extralinguistique que renferme ce nom propre vu qu'il ne représente pas un dilemme pour eux parce qu'il fait allusion à leur culture. Pourtant, bien que cette traduction soit correcte, à leur place, nous l'aurions traduite par «**l'Église de la Résurrection**» pour faciliter la tâche des lecteurs.

En outre, la traduction du syntagme arabe «أودى صلاة العيد» par le verbe «**réciter**» n'est pas minutieuse étant donné que «**réciter**» a le sens de «*Dire, prononcer des paroles comme une chose apprise, sur*

*un ton qui manque de naturel*». (LAROUSSE, n.d.). Autrement dit, son sens arabe est «يتلو», c'est ce qui présente une information incomplète pour le lecteur francophone étant donné que la prière diffère d'une personne à une autre, en ce qui concerne la sourate prononcée après Al-Fātihah. Donc, les deux traducteurs auraient pu le traduire par «**accomplir la Salat**» («Sourate 7 AL-A'RAF», n.d.) ou la prière de la fête.

م. ٢ : «اللهم اننى أردد مع زكريا قوله : أحبوا الحق والسلام واستلهم آيات الله العزيز الحكيم حين قال : قل آمنا بالله وما أنزل علينا وما أنزل على إبراهيم وإسماعيل وإسحق ويعقوب والأسباط وما أوتى موسى وعيسى والنبيون من ربهم ، لا نفرق بين أحد منهم ، ونحن له مسلمون صدق الله العظيم». (السادات، ١٩٧٧).

**Tr. 1** : «Je **répète**, avec Zacharie : « Amour, droit et paix. ». Du Coran sacré, je tire le verset suivant : « Nous croyons en **Dieu**, en ce qui nous a été révélé, et en ce qui a été révélé à **Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tribus, et dans les Livres donnés à Moïse, à Jésus et au Prophète par le Seigneur**. Nous ne faisons aucune distinction entre eux et nous nous soumettons à la volonté de **Dieu**. ». (BROQUET et al, (2008), p. 600).

**Tr. 2** : «Je **répéterai** ici avec Zacharie : « Amour, droit et justice.». Je **citerai** le verset suivant du saint Coran : «Nous croyons en **Dieu**, en ce qui nous a été révélé, et en ce qui a été révélé à **Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tribus, et dans les livres donnés à Moïse, à Jésus et aux prophètes par le Seigneur**. Nous ne faisons aucune distinction entre eux et nous nous soumettons à la volonté de **Dieu**.» (Coran, 3 : 84)». (BEGIN & EL-SADATE, (2011 / 2015)).

Pour manipuler les stratégies de captation sur Israël, **El-Sadate** a eu recours à un discours pertinent en se basant sur le respect du principe de coopération. En d'autres termes, la Torah, le Coran et tous les prophètes renforcent la même vérité en appelant aux mêmes principes de l'humanité. De ce fait, **El-Sadate** a essayé de gagner la face d'Israël et de protéger la sienne en s'appuyant sur l'arrière-fond textuel des destinataires. À ce propos, les traducteurs n'ont trouvé

aucune difficulté en retransportant ce dialogue interne puisque cet exemple fait l'objet des connaissances identifiées par les récepteurs qu'ils soient locaux ou mondiaux. Cependant, il y a d'autres remarques retenues concernant ces traductions.

De prime abord, les deux traducteurs ont négligé «**Ô Allah**» ou «**اللهم**» d'où leur imprécision. D'une part, «**أحبوا الحق والسلام**» ne signifie pas : «**amour, droit et paix ou (justice)**». Aussi la traduction correcte devait-elle être : «**Aimez le droit et la paix**». D'autre part, «**استلهم**» ne signifie pas «**je citerai**» comme l'a précisé la **Tr. 2**, mais «**je tire**» de la **Tr. 1** est plus correcte, pourtant «**je m'inspire**» est plus minutieuse.

**Pour la traduction du temps verbal, le premier traducteur** a conservé la littéralité de «**أردد واستلهم**» dans leur retransmission pour être «**répète, tire**», alors que **Drouet** les a reproduits au futur simple «**répéterai, citerai**». Nous partageons le point de vue du **premier traducteur** parce que chaque temps verbal a une valeur sémantique à côté de la grammaticale. Alors, il a favorisé le contexte textuel puisqu' **El-Sadate** n'a pas reporté ces actions mais il a répété le dire de Zacharie et a récité le verset coranique au moment où il a prononcé son allocution à la Knesset.

**Quant à la restitution des noms propres tirés du Coran** comme «**الله، إبراهيم، إسماعيل، إسحق، يعقوب، موسى، عيسى، ربهم، الأسباط، النبيون**» : partant d'un verset coranique, les **deux traducteurs** auraient dû retransporter ces noms propres fortement attachés à la religion musulmane d'une autre manière. C'est pourquoi, leurs retransmissions ne reflètent pas la connotation sémantique et la particularité culturelle de l'Islam. Pour relever ce défi, les deux traducteurs auraient dû garder la connotation conceptuelle en les reproduisant par une translittération qui convient à la religion musulmane comme suit : «**Allah, Ibrahim, Isma'eel, Ishaq, Yacoub, Moussa, Issa, Allah, les Tribus de Banu Isra'il, les prophètes**». Nous n'approuvons pas la traduction de «**الله**» par «**Dieu**» parce que ce dernier s'incarne dans le fait que «**Dans les religions monothéistes, être suprême, transcendant, unique et**

*universel créateur et auteur de toutes choses, principe de salut pour l'humanité, qui se révèle dans le déroulement de l'histoire (avec majuscule, considéré comme un nom propre)*» (LAROUSSE, n.d.) et son agent féminin est «**déesse**». Au contraire, «**Allah**» est Allah le grand, l'unique, le créateur de tout le monde. Il en est de même pour la reproduction de l'unité lexicale «**ربهم**» par «**le Seigneur**» du fait que ce dernier est considéré comme un «*titre donné à Dieu et au Christ dans la littérature grecque et dans la liturgie chrétienne*». (LAROUSSE, n.d.). Ainsi, ce syntagme nominal français ne porte pas dans ses replis la connotation métatextuelle voulue par la culture musulmane. Par conséquent, les deux traducteurs devaient faire une corrélation entre le signifiant et le signifié de chaque mot. En ce qui concerne le transfert de «**الأسباط**» par «**tribus**», les deux traducteurs auraient dû le retransposer par une majuscule et en même temps, ils auraient dû clarifier son sens au lectorat par une incrémentalisation comme suit «**aux Tribus de Banû Isrā'il**». C'est la raison pour laquelle, «*la première condition à remplir pour toute traduction ou la première phase de tout acte traduisant réside dans la bonne compréhension du texte original, ce qui exige non seulement la maîtrise des deux langues de travail mais aussi une bonne connaissance du sujet*». (MOTAMEDI & NAVARCHI, (2018), pp. 143-163). Concernant la traduction du syntagme nominal «**النبيون**», nous sommes d'accord sur la deuxième reproduction, à savoir : «**aux prophètes**». Nous n'appuyons pas sa retransmission par «**au Prophète**» comme l'a fait **le premier traducteur** du fait que lorsque «**Prophète**» s'écrit au singulier et avec une majuscule, il signifie le Prophète Muhammed et ne regroupe pas les autres. Cela contredit le contexte. Cependant, nous estimons la retransposition de la locution arabe «**وما أنزل على**» par «**les Livres**» en majuscule comme l'a fait **le premier traducteur** parce que selon le contexte discursif, cette locution désigne les livres sacrés.

Sur un autre plan, pour atteindre l'esthétique des effets, les traducteurs devaient faire un compromis entre la culture chrétienne de son destinataire et celle de l'Autre. En conséquence, les deux

traducteurs auraient pu mettre entre deux parenthèses ou en bas de page la traduction déjà proposée de notre part. «*Ainsi, traduire le terme 'Issa = عيسى par Jesus ; El-Maṣīḥ المسيح par Le Messie ; Allah par Dieu ; Meriem مريم par Marie (et j'en passe) signifiera ici gommer toutes [il a été écrit d'une manière fautive dans la source] les concepts et les connotations hypertextuelles associées à ce terme dans la culture (religion) musulmane et les remplacer purement et simplement par celles existantes dans la culture (religion) chrétienne. Traduire en optant pour le système d'équivalence dynamique c'est filtrer l'autre pour ne laisser passer que le conventionnel, l'acceptable. Ce genre d'acte traductionnel signifiera également réduire la traduction à un pure moyen d'information (et de communication). Or, traduire le texte coranique dépasse largement la fonction informationniste ou communicationnelle. C'est un moyen d'accéder à une nouvelle culture, à s'ouvrir sur l'autre, à apprendre ce qui est l'autre, et je dirais même à apprendre à devenir l'autre*». (MAMERI, (2006), pp. 69-76).

م.٣: «ولم يشذ عن هذا إلا البرلمان الحالي الذي جاء بعد ثورة التصحيح .. هذه المرة حق الترشيح مكفول للجميع والسلطة غير منحازة لأى فريق (...). حدث يجب أن نرتفع جميعا الى مستواه لان نجاحه بنا سوف يفتح امامنا نهائيا والى الأبد بعون الله طريق الديمقراطية الكاملة السليمة وسيرسى دعائم تجربتنا الاشتراكية الديمقراطية كما اخترناها وكما اهتدينا اليها من واقع ظروفنا وتكون دورة كاملة من التاريخ قد اكتملت رسالتها ..» (السادات، ١٩٧٦أ).

**Tr.** «Seul le parlement actuel élu après la Révolution de redressement a fait exception à cette règle. Cette fois le droit à la candidature est garanti à tous et le pouvoir n'est pour aucune des parties. (...) **un événement au niveau duquel nous devons nous élever, car sa réussite par nous ouvrira définitivement et à jamais, la démocratie totale et saine, et consolidera les assises de notre expérience socialiste et démocratique, telle que nous l'avons choisie, de par nos circonstances. Ainsi un cycle complet de l'histoire aura été parachevé pacifiquement**». (*Discours et interviews du Président El-Sadate*, (1980), pp. 79-80).

**Cet exemple** se focalise sur la **justification**. Sous cet ongle, **El-Sadate** a eu recours à sauver la face à travers le consensus entre lui et son peuple. Pour ce faire, nous louons cette traduction, étant donné que le traducteur a veillé à maintenir l'état d'optimisme - qui est secondaire, c'est-à-dire déduit de la parole rapportée et non pas exprimé directement - qui fait l'objet de **cet exemple** parce qu'il y avait une guerre acharnée entre tous les interactants pour contribuer à la reconstruction de leurs pays.

ج. ٤: «وقد اقتنعت بعد تفكير طويل ، أن أمانة المسؤولية امام الله وأمام الشعب ، تفرض على ان أذهب إلى آخر مكان فى العالم. بل أن أحضر الى بيت المقدس ، لأخاطب أعضاء الكنيسة ممثلى الشعب الاسرائيلى بكل الحقائق التى تعتمل فى نفسى ، وأترككم بعد ذلك لكى تقررولأنفسكم وليفعل الله بنا مايشاء [ خطأ فى المصدر]». (السادات، ١٩٧٧).

**Tr. 1** : «Après y avoir mûrement réfléchi, je suis arrivé à la conviction que ma responsabilité devant Dieu et devant le peuple exigeait que j'aie jusqu'au bout de la Terre, que j'aie même à Jérusalem pour m'adresser aux membres de la **Knesseth**, représentants du peuple israélien, afin de leur exposer tous les faits **qui me sont présents à l'esprit. Je vous laisserai décider par vous-mêmes, et que la volonté de Dieu soit faite**». (BROQUET et al, (2008), p. 591).

**Tr. 2** : « Après y avoir mûrement réfléchi, je suis arrivé à la conviction que ma responsabilité devant Dieu et devant le peuple exigeait que j'aie jusqu'au bout de la Terre, que j'aie même à Jérusalem pour m'adresser aux membres de la **Knesset**, représentants du peuple israélien, afin de leur exposer tous les faits **qui me préoccupent. Je vous laisserai ensuite décider par vous-mêmes, et que la volonté de Dieu soit faite**». (BEGIN & EL-SADATE, (2011 / 2015)).

Dans l'exemple ci-dessus, les deux traducteurs ont réussi à retransporter la courtoisie et la civilité égyptiennes du président **El-Sadate**.

Sur un autre plan, nous n'approuvons pas l'ajout par **le premier traducteur** de la lettre «h» au terme «**Knesset**». Ajoutons que nous

préférons la deuxième traduction à la première en ce qui concerne le transfert de la séquence arabe «*بكل الحقائق التي تعتمل في نفسى*» par «**tous les faits qui me préoccupent**» et non pas par «**tous les faits qui me sont présents à l'esprit**». Dans cette optique, nous clarifions que c'est le rôle incontournable de tout traducteur de faire une interface entre l'unité de traduction et le message escompté dans la mesure où **le premier traducteur** aurait dû braquer la lumière sur les diverses combinaisons des signifiants afin de concourir à un résultat autre que la littéralité. **Vinay et Darbelnet (1953) ont mis en évidence cette question épineuse en citant que :** «*(...) nous partons des mots ou unités de traduction, et nous devons les soumettre à des procédés particuliers pour aboutir au message désiré. Le sens d'un mot étant fonction de la place qu'il occupe dans l'énoncé, il arrive que la solution aboutisse à un groupement de mots tellement éloigné de notre point de départ qu'aucun dictionnaire n'en fait mention. Étant donné les combinaisons infinies des signifiants entre eux, on comprend pourquoi le traducteur ne saurait trouver dans les dictionnaires des solutions toutes faites à ses problèmes. Car lui seul possède la totalité du message pour l'éclairer dans son choix, et c'est le message seul, reflet de la situation, qui permet en dernière analyse de se prononcer sur le parallélisme des textes*». (p. 50).

**م. ٥ :** «الحق أقول لكم ان السلام لن يكون إسماً على مسمى مالم [خطأ فى المصدر] يكن قائماً على العدالة وليس على احتلال أرض الغير ولا يسوغ أن تطلبوا لأنفسكم ما تنكرونه على غيركم». (السادات، ١٩٧٧).

**Tr. :** «Je vous dis, en vérité, que la paix ne sera réelle que si elle est fondée sur la justice et non sur l'occupation des terres d'autrui. **Il n'est pas admissible que vous demandiez pour vous-mêmes ce que vous refusez aux autres**». (BROQUET et al, (2008), p. 595).

Concernant **cet exemple**, le traducteur a rapporté fidèlement la parole du président égyptien à l'auditoire et aux lecteurs étrangers. Dans ce sens, **El-Sadate** s'est adressé à Israël en dénonçant ses actions paradoxales. Cependant, sa critique qui est courtoise a pour but de

s'écarter de la violence verbale en acquérant le soutien du grand public local et mondial. Aussi a-t-il sous-estimé la face positive de son allocutaire et il a pris le pouvoir sur lui mais sans dépasser les limites de la politesse. **Notons à cet effet que Béatrice et Christina (2015) ont jeté la lumière sur la critique courtoise : «L'attaque courtoise est donc une forme de réalisation détournée de la tension verbale puisque l'acte indirect sert de masque à l'attaque. Cependant, elle est bien plus encore en ce qu'elle se réalise pleinement à travers l'acte direct qui repose sur une valorisation de la face de l'énonciateur provoquée par l'effet même de l'acte indirect menaçant à la face d'autrui. L'énonciateur réalise ainsi une valorisation de soi à travers la disqualification d'autrui».** (Para. 32). De ce point de vue, nous trouvons que le syntagme arabe «ولا يسوغ أن تطلبوا لأنفسكم ما تنكرونه على غيركم» dont la traduction est : «**Il n'est pas admissible que vous demandiez pour vous-mêmes ce que vous refusez aux autres**» est une valeur illocutoire dérivée. En d'autres termes, **El-Sadate** a invité Israël à établir la justice et réaliser pour autrui ce qu'il accepte pour lui-même. Cette valeur impérative est le terme déclencheur de cet exemple bien qu'elle soit connotée, à notre avis. En parallèle, le traducteur s'est tourné vers la modulation en traduisant - à juste titre- «مالم يكن قائما على العدالة» par «**que si elle est fondée sur la justice**».

**م.٦:** «ومع كل الضمانات الدولية التي تطلبونها ، فلا يجوز ان يكون هناك خوف من دولة وليدة تحتاج إلى معونة كل دول العالم لقيامها». (السادات، ١٩٧٧).

**Tr. 1 :** «Avec toutes les garanties internationales que vous demandez, un État nouveau, qui aura besoin de l'aide de tous les pays du monde **pour tenir debout**, ne devrait guère inspirer de craintes». (BROQUET et al, (2008), p. 598).

**Tr. 2 :** « Avec toutes les garanties que vous demandez, vous ne devriez rien avoir à **craindre** d'un État nouveau qui aura besoin de l'aide de tous les pays du monde». (BEGIN & EL-SADATE, (2011 / 2015)).

**El-Sadate** a eu intentionnellement recours à sous-évaluer la face d'Israël. **Dans cet exemple**, les traducteurs ont valorisé l'aspect agonal qui donne la chance à l'orateur de dominer. Pour sa part, **le premier traducteur** s'est articulé autour du mot-à-mot en retransmettant «لقيامها» par «**pour tenir debout**». C'est ce qui a abouti, d'un côté, à un calque de structure qui décortique le sens référentiel et à des interprétations aberrantes, de l'autre côté. Cela est dû au fait de ne pas avoir bien assimilé la valeur sémantique discursive. Il aurait pu le traduire par «**pour sa stabilité**».

**Pour la deuxième traduction**, la traductrice s'est, d'une part, dirigée vers la recatégorisation en traduisant le nom «خوف» par le verbe «**craindre**» et elle a raison. D'autre part, si elle s'est donné le droit d'omettre «لقيامها», c'est qu'elle s'est contentée du sens global qui désigne le même objectif sans besoin de réitération et, à notre avis, elle en a raison.

م.٧ : «علينا أن نعطي سلطان الإنسانية بكل قوة القيم والمبادئ التي تعطي مكانة الإنسان». (السادات، ١٩٧٧).

**Tr. 1** : «**Nous devons accroître le pouvoir de l'humanité avec les valeurs et les principes qui rehaussent le prestige de l'homme**». (BROQUET et al, (2008), p. 599).

**Tr. 2** : «**Nous devons doter le gouvernement de l'humanité des valeurs et principes qui élèvent la position grandiose de l'homme**». (BEGIN & EL-SADATE, (2011 / 2015)).

**Cet exemple** est basé sur la **parole de dissimulation**. C'est ce qui est traduit par l'utilisation du modalisateur «**nous**» dans «علينا ان نعطي». En y ayant recours, **El-Sadate** a invité les Israéliens - ses ennemis - à la solidarité afin d'éviter les armes de la guerre en les remplaçant par l'humanité. Par ailleurs, nous soutenons la première version parce que la contextualisation a accaparé l'attention de son traducteur en transférant «سلطان الإنسانية» par «**le pouvoir de l'humanité**». En contrepartie, **Drouet** n'a pas assimilé la valeur

conceptuelle de cette expression mais elle s'est dirigée vers la traduction littérale sans prendre en compte sa dimension situationnelle.

### L'argumentation d'autorité :

Le locuteur s'acharne au dialogisme comme une sorte d'**argumentation d'autorité**. Dans cette perspective, le **dialogisme** se fonde sur trois sortes importantes. **Premièrement, le dialogisme interdiscursif**, comme son nom l'indique, ce genre fait partie intégrante de l'intertextualité. C'est dans ce cadre qu'il y a un entrelacement entre le discours du locuteur et un autre traitant le même sujet. **Deuxièmement, le dialogisme interlocutif** qui consiste à ce que le sujet-parlant transmet littéralement les propos d'autrui en se tournant vers des marqueurs graphiques comme dans le cas de notre corpus qui contient des citations d'autres personnes très connues comme Gandhi, des versets de la Torah et d'autres coraniques. C'est ce qu'on appelle aussi le discours antérieur. **Troisièmement, le dialogisme intralocutif** qui porte sur un énoncé attribué à l'énonciateur lui-même.

D'emblée, l'**argument d'autorité** donne naissance au bagage cognitif du locuteur et sa vaste culture et le **dialogisme** joue un rôle axial dans l'argumentation et la communication dans la mesure où il forme une entité qui aide à créer le rapport référentiel et inférentiel du discours.

*«L'argumentation combine explicitement une prémisse imposée par le recours à une autorité et sa conséquence. Mais l'argument d'autorité fonctionne à l'arrière-plan, «se contentant» de légitimer la prémisse de manière subordonnée».* (HERMAN & OSWALD, (2014), p. 164).

م. ١: «لماذا لا نؤمن بحكمة الخالق والتي أوردتها في أمثال سليمان الحكيم الغش في قلب الذين يفكرون في الشر أما المبشرون بالسلام فلهم فرح لقمة يابسة ومعها سلامة ، خير من بيت مليء بالدبائح مع الخصام، لماذا لا نردد معا من مزامير داود النبي .

إليك يارب أصرخ .. اسمع صوتي تضرعي إذا استغثت بك ، وارفع يدي الى محراب قدسك ، ولا تجذبني مع الاشرار ، ومع فعلة الاثم المخاطبين لاصحابهم بالسلام والشر في

قلوبهم اعطهم حسب فعلهم ، وحسب شر أعمالهم . وأطلب السلامة وأسعى ورائها». (السادات، ١٩٧٧).

**Tr. 1** : «Pourquoi n'imiterions-nous pas la sagesse de Salomon : « La trahison est dans le cœur de ceux qui pensent au mal. Un morceau de pain sec avec la paix est meilleur qu'une maison pleine de vivres, mais avec des querelles. »

Pourquoi ne répéterions-nous pas ensemble le psaume de David : « Mon cri monte vers toi, ô Dieu ! Écoute ma prière quand je fais appel à toi, en demandant ton aide et quand je lève la main vers toi. Ne me confonds pas avec les hommes d'iniquité, ceux qui parlent de paix à leurs compagnons alors que le mal est dans leur cœur. Donne à ceux-là ce que méritent leur action et leurs méfaits. Je demande et je recherche la sécurité. » ». (BROQUET et al, (2008), p. 595).

**Tr. 2** : «Pourquoi n'imiterions-nous pas la sagesse de Dieu, qui nous a été livrée par les proverbes de Salomon : « Dans le cœur de ceux qui méditent le mal il n'y a que perfidie.» (Proverbes 12 : 20). Mieux vaut du pain sec mangé en paix qu'une maison pleine de festins, accompagnés de disputes.» (Proverbes 17 : 1).

Pourquoi ne nous répéterions-nous pas ensemble le psaume de David : « Écoute ma voix suppliante quand je t'invoque, quand j'élève les mains vers ton auguste sanctuaire. Ne me confonds pas avec les méchants, avec les artisans d'iniquité, qui parlent paix à leurs proches, et n'ont que méchanceté au cœur. Donne-leur le prix de leur conduite, de leurs actes pervers, traite-les selon l'œuvre de leurs mains ; paie-leur le salaire qu'ils méritent.» (Psaumes 28 :2-4) » ». (BEGIN & EL-SADATE, (2011 / 2015)).

En ce qui concerne cet exemple, nous assistons à une polyphonie discursive désignée par Salomon et David. En d'autres termes, El-Sadate s'est appuyé sur un principe dialogique qui s'ouvre sur plusieurs voix de la religion juive. Il a opté pour un langage particulier à son récepteur pour mettre en exergue son argument. Nous

remarquons, **premièrement**, que, dans les deux traductions précédentes de cet exemple, **les deux traducteurs** ont retransporté les deux noms propres «سليمان وداود» par «**Salomon et David**» et non pas par «**Sulaymân et Dâwôud**». Ils sont considérés comme des monoréférentiels de manière qu'ils appartiennent à deux prophètes juifs. Alors, ils apportent une dénomination unique à cette religion. Par conséquent, les deux traducteurs, en tant que francophones, n'ont pas affronté de problèmes en les retransmettant puisque les deux noms propres sont chargés d'un référent unique et qu'ils ont été retransportés d'une façon qui conforme à l'aspect culturel que nécessitent la langue et la culture d'accueil.

**Deuxièmement**, le **premier traducteur** a favorisé la concision en reproduisant la **première partie** «لماذا لا نؤمن بحكمة الخالق والتي أوردتها» par «**Pourquoi n'imiterions-nous pas la sagesse de Salomon**», alors que **Drouet** a retransmis le contenu propositionnel de la première partie par «**Pourquoi n'imiterions-nous pas la sagesse de Dieu, qui nous a été livrée par les proverbes de Salomon**». Au vu de la **version du premier traducteur**, il y a une modification au niveau du sens à cause du changement de cap de la parole de la part du traducteur. En tout cas, pour produire un effet semblable à celui du texte source, le traducteur aurait dû restituer «**حكمة الخالق**» par «**la sagesse de Dieu**» et non pas «**de Salomon**». À vrai dire, la deuxième version est plus éloquente que la première puisque la traductrice a choisi la modulation en reproduisant «والتى أوردتها فى أمثال سليمان الحكيم» par la voix passive «**qui nous a été livrée par les proverbes de Salomon**».

**Troisièmement**, quant à l'énoncé «الغش فى قلب الذين يفكرون فى الشر», le **premier traducteur** s'est attaché au transcodage en le traduisant par «**La trahison est dans le cœur de ceux qui pensent au mal**». Par contre, **Drouet** s'est dirigée vers la modulation comme suit : «**Dans le cœur de ceux qui méditent le mal il n'y a que perfidie**». D'ailleurs, nous constatons que le **premier traducteur** a utilisé le verbe «**penser**» et **Drouet** a préféré le verbe «**méditer**» comme

équivalent du verbe arabe «يفكرون». Il est à noter que le recours au verbe «**méditer**» a mis l'accent sur la dimension discursive en écartant les aspects lexico-syntaxiques étant donné que «**méditer**» signifie «*Préparer quelque chose par une longue réflexion*», (LAROUSSE, n.d.) tandis que «**penser**» donne le sens de «*Concevoir la possibilité de faire quelque chose, avoir l'intention de le faire*». (LAROUSSE, n.d.) Cependant, à leur place, nous aurions utilisé le terme «**fraude**» dont le sens est «*Acte malhonnête fait dans l'intention de tromper en contrevenant à la loi ou aux règlements*». (LAROUSSE, n.d.).

Sur un autre plan, les deux traducteurs ont adopté la traduction oblique en retransmettant le substantif «الذبايح» par «**vivres et festins**». Par ce biais, ils ont mis leur main sur les valeurs sémantico-énonciatives du fait que «الذبايح» reflète le sens de la prospérité et de la richesse. De plus, nous prônons la traduction de l'unité lexicale «الخصام» par «**des querelles**» plus que «**de disputes**» du fait que «*la querelle est la mise en acte de la dialectique [il a été écrit d'une manière fautive dans la source] de l'interpellation et de la contre-interpellation.(...) la querelle est inscrite dans la langue aux deux niveaux de la pragmatique et de la grammaire. C'est donc une caractéristique constitutive du langage humain. La querelle commence donc par une contre-interpellation. La dispute est un dissensus raisonnable. La querelle est la marque de la liberté dans un cadre*». («Dispute, querelle, interpellation», 2 décembre 2014).

Concernant la reproduction de la deuxième partie «إليك يارب» «**إليك يارب**» le premier traducteur s'est acharné à la transposition en remplaçant le verbe arabe «أصرخ» en un nom «**mon cri**», et à l'étoffement du verbe «**monter**» ainsi qu'au calque en retransmettant «*اسمع صوتي تضرعي إذا استغثت بك*» par «**Écoute ma prière quand je fais appel à toi, en demandant ton aide**». En contrepartie, Drouet a préconisé la recatégorisation en retransmettant le nom «تضرعي» par l'adjectif «**suppliante**» et à la traduction libre en retransportant «*إذا استغثت بك*» par «**quand je t'invoque**». Naturellement, Drouet par sa version «**Écoute ma voix suppliante**» a eu tendance à

faire un jumelage entre les deux langues arabe et française parce que «**la voix suppliante**» porte dans ses replis le sens connoté de «إليك يارب» «أصرخ». En même temps, **Drouet**, par son intelligence professionnelle et sa maîtrise des deux langues en question, a assimilé l'implicite que comprend la locution arabe «إذا استغثت بك» en la reproduisant par l'invocation. Nous glorifions **la deuxième traduction** parce que **Drouet**, par sa version, a pu conserver la matrice culturelle de départ en mettant le point sur une exégèse très exhaustive qui braque la lumière sur le sémème global de l'énoncé. Signalons que le nom arabe «صوتى» s'écrit d'une manière fautive et l'écriture correcte selon notre documentation d'autres versions arabes du même discours est «صوت».

En ce qui concerne la reproduction de «وارفع يدي الى محراب قدسك», **le premier traducteur** par sa retransmission «**quand je lève la main vers toi**» a fait un enchaînement explicite entre les mots pour que le sens se produise alors qu'il n'a pas traduit «محراب قدسك» littéralement. Cependant, **Drouet** n'a pas fait attention aux nuances de sens entre les deux verbes «**lever et élever**»<sup>(6)</sup> en restituant «وارفع يدي». Cela revient à une faute de révision, étape indispensable pour mettre en relief le champ sémantique pertinent de chaque lexème en vue d'éviter les malentendus. Quant à la traduction de «محراب قدسك», elle a eu recours à la littéralité pour le reproduire par «**ton auguste sanctuaire**». En ce sens, nous mentionnons que **Drouet** a saisi la situation culturelle puisque «**la mention du sanctuaire (...) convient mieux à cette époque qu'à celle des persécutions de Saül**». («Psaumes 28 Bible Annotée», n.d.).

«ولا تجذبني مع الاشرار، ومع فعلة  
الاثم المخاطبين لاصحابهم بالسلام والنشر في قلوبهم اعطهم حسب فعلهم ، وحسب شر  
أعمالهم. وأطلب السلامة وأسعى ورائها»  
**le premier traducteur** a atteint le dispositif signifiant qui est conforme au texte de départ «**Ne me confonds pas avec les hommes d'iniquité, ceux qui parlent de paix à**

(6) **Lever** : «Soulever une partie du corps, la placer plus haut : Levez les bras», (LAROUSSE, n.d.).

**Élever** : «Mettre, placer, porter quelque chose plus haut ; hisser, soulever», (LAROUSSE, n.d.).

leurs compagnons alors que le mal est dans leur cœur. Donne à ceux-là ce que méritent leur action et leurs méfaits. Je demande et je recherche la sécurité». Inversement, **Drouet** a sollicité la dimension transphrastique dans la traduction de ce psaume en procédant à la redondance et ce en transférant le psaume complet «**Ne me confonds pas avec les méchants, avec les artisans d'iniquité, qui parlent paix à leurs proches, et n'ont que méchanceté au cœur. Donne-leur le prix de leur conduite, de leurs actes pervers, traite-les selon l'œuvre de leurs mains ; paie-leur le salaire qu'ils méritent** ». Il est à signaler que **Drouet** a cité le nombre des versets et des psaumes, mais le **premier traducteur** ne l'a pas fait. Nous concluons que leur omission ne cause pas de problèmes pour le lectorat parce que le texte original regroupe, **en premier lieu**, tous les éléments cognitifs qui aident à comprendre le texte et ils ont été, en conséquence, retransmis dans le texte cible comme «**أمثال ومزامير**», «**les proverbes et le psaume**». **En second lieu**, la version de ce passage n'est pas étrangère pour le destinataire francophone. **Margot (1979) a révélé en la matière que :**

*«(...) la valeur d'une traduction ne dépend pas de l'opinion d'un critique bilingue, qui pourrait retrouver dans le texte traduit ce qu'il avait déjà compris dans le texte original ; elle dépend de la façon dont le lecteur monolingue saisit le message traduit, c'est-à-dire que sa qualité est certaine si ce lecteur réagit (autant que possible) de la même manière que le récepteur du texte original».*  
(p.102).

م.٢ : «"ربنا لا تؤاخذنا ان نسينا أو اخطأنا ، ربنا ولا تحمل علينا إصرا كما حملته على الذين من قبلنا ، ربنا و لا تحملنا ما لا طاقة لنا به و أعف عنا واغفر لنا وأرحمنا انت مولانا فانصرنا على القوم الكافرين"»<sup>(٧)</sup>. (السادات، ١٩٧٦ ب).

Ce verset coranique, qui est considéré comme une autorité reconnue, a été omis par le traducteur. C'est ce qui a des répercussions négatives sur la force de l'argument d'autorité. À cette occasion, **El-Sadate** a fait appel à son peuple de ne pas oublier son devoir à

(7) C'est le verset «286» de la sourate «Al-Baqara».

savoir : la libération du territoire national de l'occupation et de rester, en même temps, côte-à-côte avec l'armée égyptienne au sujet de cette mission. C'est pourquoi, l'effacement de ce dialogisme porte atteinte à la dynamique argumentative et interlocutive parce que le lecteur francophone doit recevoir la même charge sémantique. **Force est d'ajouter que El-Soran (1963) a insisté sur l'importance de l'utilisation de la religion comme une stratégie de base dans l'influence sur les auditoires en soulignant que : «Parmi les traits caractéristiques généraux en s'adressant aux auditoires pour exercer une influence politique sur eux,(...) figurent le fait de colorer la parole d'un aspect religieux et aussi d'évoquer des saintetés»<sup>(8)</sup>.** (pp. 97-98).

### L'argumentation ad hominem :

Nous ne pouvons pas séparer **l'argumentation ad hominem** de **l'argumentation périphérique**. C'est l'une des stratégies discursives qui porte sur l'acte illocutoire. La violence verbale et la polémique sont le pilier sur lequel cet argument se base. C'est ce qu'on appelle un discours de haine. **L'argument ad hominem** est réparti en trois types. **Premièrement, l'argument ad hominem logique** qui consiste dans le fait que l'adversaire soutient et réfute une certaine idée en même temps. Il prend aussi la forme que l'adversaire adopte une idée ou une démarche qu'il n'appuyait pas auparavant. **Deuxièmement, l'argument ad hominem circonstanciel** qui, à son tour, est subdivisé en plusieurs genres. **Le premier** souligne la contradiction entre les déclarations du rival et son comportement. **Le deuxième** se produit quand l'adversaire entreprend une action qui n'est pas appropriée. **Le troisième** consiste à rendre le concurrent responsable des fautes commises par un autre politicien. **Le quatrième** est connu sous le nom d'un argument de paille. En d'autres termes, le politicien réel n'apparaît pas en os et chair devant le public mais il y a un autre qui occupe sa place, le remplace et se comporte au lieu de lui. **Le**

(٨) «من السمات العامة في مخاطبة الجماهير للتأثير السياسي، (...) تلوين الكلام بلون ديني وذكر المقدسات».  
السعران، (١٩٦٣)، ص ٩٧-٩٨. Traduit de l'arabe vers le français par nos soins.

**cinquième** se repose sur les désaccords entre un certain adversaire et ses proches. Enfin, l'**argument ad hominem personnel** qui consiste à accuser la personnalité de l'adversaire par quelques traits négatifs. Ce dernier type est basé sur la relation affective pour mesurer le degré du consensus et du conflit entre l'homme politique et son adversaire. (Cf. GAUTHIER, (2019), pp. 77-95).

À ce propos, l'énonciateur joue le rôle d'un démagogue. Autrement dit, il connaît les problèmes et les soucis de son peuple et il fait son possible pour les résoudre. Dans ce contexte, le destinataire a utilisé l'attaque comme un procédé persuasif et rhétorique pour influencer sur la sympathie du public et garantir leur soutien. *«L'image que l'orateur construit de lui-même dans son discours afin de se rendre crédible. Fondé sur ce qu'il montre de sa personne à travers les modalités de son énonciation, il doit assurer l'efficacité de sa parole et sa capacité à emporter l'adhésion du public. L'ethos fait partie d'une entreprise de persuasion délibérée dans laquelle il est mobilisé au même titre que le logos et le pathos»*. (AMOSSY, (2010), p.25).

م.١: «لبنان يحترق ويدمر.. وفرنجية رئيسه يتحدث عن الشرعية.. لبنان يضيع وزعماء متعطلون فيه يثيرون قضايا جانبية.. ليست الشرعية كلمة للتشدد بها وإنما هي مسنولية وكرامة وقيادة وهذه كلها للأسف رموز لا نراها قائمة في لبنان بعد أن فعلت فيه الشرعية ما فعلت وترجمت الكرامة فيه بغير معناها وفقدت هذه الكلمة كل معناها».  
(السادات، ١٩٧٦أ).

«Alors que le Liban brûle et se détruit, son chef d'Etat, Frangié, invoque la légitimité. Le Liban se perd et ses dirigeants pourris soulèvent des causes marginales. La légitimité n'est pas un vain mot, mais une responsabilité, une dignité et un commandement, qui ne se trouvent malheureusement plus au Liban, après que la légitimité a fait ce qu'elle avait fait et que la dignité a été interprétée autrement et perdu son sens et ses éléments». (Discours et interviews du Président El-Sadate, (1980), pp. 111-112).

Cet exemple tourne autour de **deux arguments** : le **circonstanciel du devoir et le personnel**. **El-Sadate** a reproché et critiqué le président - **Frangié** - qui était à la tête du Liban à cette période-là puisque ce dernier a énoncé des propos qui n'étaient pas convenus avec la situation délicate du pays. Donc, il y a une réprimande évidente de la part d'**El-Sadate** contre **Frangié** manifestée par la colère, la dénonciation et l'amertume parce que le Liban a témoigné d'une guerre civile. C'est ce qui a conduit **El-Sadate** à le calomnier indirectement en annonçant : «*زعماء متعطلون يثيرون قضايا جانبية*» ou «*ses dirigeants pourris soulèvent des causes marginales*» pour condamner l'attitude du chef de la République libanaise afin de convaincre son destinataire. Par ce biais, **El-Sadate** a dénigré **Frangié** en le qualifiant carrément par incapable de régler des difficultés épineuses de sa société et aussi comme un homme inconscient. Aussi le traducteur a-t-il d'abord traduit littéralement, et à juste titre, **la surdramatisation et l'intensification** de l'état du Liban dans **le verbe arabe** «*يحترق*» par «*brûle*». Le but d'**El-Sadate** était de susciter les émotions de son public contre tout ce qui s'est passé au Liban et en même temps de mépriser l'identité culturelle de **Frangié**. En l'occurrence, le traducteur a pu préserver l'état de colère de l'actant et l'effet pathétique de sa parole. **Chouarfia (2016) a justifié cette démarche en indiquant que** : «*Partant du postulat que le discours politique est destiné au grand public, les politiciens ont tendance à opter pour un vocabulaire plus ou moins accessible à tous. Cet accès implique parfois une vulgarisation de certaines notions de la part du rédacteur du discours puisque tout est politique, et l'objectif n'est pas de se vanter de connaître beaucoup de choses sur plusieurs domaines mais plutôt de s'attaquer aux questions qui préoccupent les destinataires*». (pp. 17-26).

### Conclusion :

À travers **la présente étude**, nous avons dégagé que l'ancien chef de l'État égyptien **Anouar El-Sadate** s'est, **premièrement**, orienté vers **la manipulation discursive** en ayant recours à l'éloquence, à l'émotion et au jeu de mots. **Deuxièmement**, à **l'ethos interactionnel** qui porte sur le principe de coopération et les actes de langage. Il a, **troisièmement**, insisté, sur **les deux arguments d'autorité et ad hominem**. En nous basant sur cette logique, nous avons constaté que l'émotion est le vecteur du discours politique. Pour ce faire, **les traducteurs en question** ont pu atteindre la traduction communicative ou l'équivalence fonctionnelle. À certains autres endroits, ils ont procédé à la traduction sémantique ou à l'équivalence formelle. **La traduction sémantique** est exigée lorsque le sens est dénotatif, direct et conventionnel. À ce titre, il est facile d'être restitué sans provoquer un choc chez le lecteur d'arrivée. En revanche, les traducteurs doivent recourir à **la traduction communicative** quand le sens est connotatif, indirect et porte une spécificité culturelle. Dans ce cas, **la traduction communicative** est la solution adéquate pour que le sens ne représente pas une pierre d'achoppement devant le lectorat cible. Alors, il y a un carrefour entre la traduction et l'équivalence textuelle. De tout ce qui précède, nous constatons que **le discours politique** est un champ pluridimensionnel qui s'intéresse aux aspects sémantiques, stylistiques, pragmatiques, sémiotiques et argumentatifs. Pour transférer la texture langagière du texte politique, le traducteur doit exposer les deux côtés pragmatiques et sémiotiques. L'un s'intéresse au sens intentionnel et l'autre considère le texte comme un code qui a besoin d'être déchiffré. Dans ce sens, le traducteur doit faire attention aux compléments cognitifs et textuels qui sont d'une grande importance surtout dans **le discours politique** qui exerce une grande influence sur le récepteur.

**Bibliographie sélective :****I. Le corpus :****• Les discours arabes :**

- خطاب الرئيس محمد أنور السادات في الذكرى الرابعة والعشرين لثورة  
٢٣ يوليو في ٢٢ يوليو ١٩٧٦ أ

[http://sadat.bibalex.org/TextViewer.aspx?TextID=SP\\_510](http://sadat.bibalex.org/TextViewer.aspx?TextID=SP_510), (consulté du  
1-10-2021 jusqu'au 30-3-2022).

- خطاب الرئيس محمد أنور السادات في افتتاح الدورة الأولى لمجلس الشعب  
الجديد في ١١ نوفمبر ١٩٧٦ ب

[http://sadat.bibalex.org/TextViewer.aspx?TextID=SP\\_534](http://sadat.bibalex.org/TextViewer.aspx?TextID=SP_534), (consulté du  
1-10-2021 jusqu'au 30-3-2022).

- كلمة الرئيس محمد أنور السادات أمام الكنيست الاسرائيلي في ٢١ نوفمبر  
١٩٧٧

[http://sadat.bibalex.org/TextViewer.aspx?TextID=SP\\_678](http://sadat.bibalex.org/TextViewer.aspx?TextID=SP_678), (consulté du  
1-10-2021 jusqu'au 30-3-2022).

**• Les traductions françaises :**

- El-SADATE, A. *Discours du président Anouar El Sadate à l'occasion de la célébration du XXIV<sup>ème</sup> anniversaire de la Révolution (Le Caire, le 22 Juillet 1976)*. In *Discours et interviews du Président Anouar EL-SADATE (Juillet- Décembre 1976)*, (1980). RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE. Service de l'État pour l'Information, N. 148, pp. 59-126.

- El-SADATE, A. *Discours du président Anouar El Sadate à la séance inaugurale de la première session de l'Assemblée du Peuple (Le 14 Novembre 1976)*. In *Discours et interviews du Président Anouar EL-SADATE (Juillet- Décembre 1976)*, (1980). RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE. Service de l'État pour l'Information, N. 148, pp. 467-488.

- EL-SADATE, A. *Discours devant la Knesset (le 20 novembre 1977)*. In BROQUET (H.), LANNEAU (C.) et PETERMANN (S.), dir., (2008), *Les 100 discours qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle*. Bruxelles. Éd. André Versaille éditeur. Coll. «Références», pp. 585-602.

- BEGIN, M., EL-SADATE, A. (2015). *La Paix à l'œuvre : Récit de négociations pacifistes entre Menahem Begin et Anouar el-Sadate : Correspondance 1977-1981*. Traduit de l'anglais par Léa Drouet. Paris. Éd. Intervalles, (L'ouvrage original a été publié en 2011). La traduction française est disponible sur [https://books.google.com.eg/books?id=Yh7KCgAAQBAJ&dq=lea+drouet+la+paix+a+l%27oeuvre&hl=fr&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.eg/books?id=Yh7KCgAAQBAJ&dq=lea+drouet+la+paix+a+l%27oeuvre&hl=fr&source=gbs_navlinks_s), (consulté du 1-10-2021 jusqu'au 30-3-2022).

## **II. Ouvrages de traductologie :**

CHAMSINE, C. (2018). *Traduire les émotions*. Paris. Éd. L'Harmattan.

DELISLE, J. (1984). *L'analyse du discours comme méthode de traduction : Initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais : Théorie et pratique*. Préface de Danica Seleskovitch. Ottawa. Éditions de l'Université d'Ottawa. Coll. «Cahiers de Traductologie 2».

LEDERER, M. (1994). *La Traduction aujourd'hui : Le Modèle interprétatif*. Paris. Éd. Hachette Livre.

MARGOT, J. C. (1979). *Traduire sans trahir : la théorie de la traduction et son application aux textes bibliques*. Suisse. Éd. L'AGE D'HOMME. Coll. «Symbolon».

MARIAULE, M., & WECKSTEEN, C. (2011). *Le Double en traduction ou l' (impossible) Entre-deux*. V.1. France. Éd. Artois Presses Université. Coll. «Traductologie».

SELESKOVITCH, D., & LEDERER, M. (1993). *Interpréter pour traduire*. 3<sup>ème</sup> édition revue et corrigée. Paris. Éd. Didier Érudition.

VINAY, J.P., & DARBELNET, J. (1953). *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*. Nouvelle édition revue et corrigée. Paris. Éd. Didier.

### **III. Ouvrages de traductologie en anglais :**

NEWMARK, P. (1981). *Approaches to Translation*. Oxford. Pergaman Press.

### **IV. Ouvrages de linguistique :**

AMOSSY, R. (2010). *La présentation de soi : Ethos et identité verbale*. Paris. Éd. PUF.

BONHOMME, M. (1987). *Linguistique de la métonymie*. Paris. Éd. Peter Lang.

HERMAN, T., & OSWALD, S. (éds.). (2014). *Rhétorique et cognition – Rhetoric and cognition, Perspectives théoriques et stratégies persuasives – Theoretical perspectives and persuasive strategies*. Berne. Suisse. Éd. Peter Lang SA. Éditions scientifiques internationales.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990). *Les Interactions verbales*. T.1. Paris. Éd. Armand Colin.

MICHELI, R. (2014). *Les Émotions dans le discours : Modèle d'analyse, perspectives empiriques*. Bruxelles. Éd. De boeck Supérieur. Coll. «Champs linguistiques».

PERLMAN, Ch., & OLBRECHTS-TYTECA, L. (1958). *Traité de l'argumentation*. Paris. Éd. Presses Universitaires de France. Boulevard Saint-Germain.

**V. Périodiques :**

BÉATRICE, F., & CHRISTINA, R. (2015), «L'attaque courtoise : un modèle d'interaction pragmatique au service de la prise de pouvoir en politique». In *Semen* [En ligne], N. 40, disponible sur <https://doi.org/10.4000/semen.10418> ,consulté le 28-12-2021 à 10 : 00 PM.

CHOUARFIA, F. Z. (2016). «Traduction du discours politique entre spécialisation et inclusion». In *Studia Romanica Posnaniensia*. Adam Mickiewicz University Press, 43 (1), pp. 17-26.

GAUTHIER, G. (2019). «L'argument ad hominem en communication politique». In *Hermès*. Paris. Éd. CNRS Éditions. Coll. «Les essentiels d'Hermès», pp. 77-95. Disponible sur <https://books.openedition.org/editionscnrs/14989>, consulté le 5-11-2021 à 10 : 00 PM.

MAMERI, F. (Juin 2006). «Traduire l'altérité, Le Cas des noms propres dans la traduction du Coran». In *Revue Sciences Humaines*, N. 25, pp. 69-76. Disponible sur <http://revue.umc.edu.dz/index.php/h/article/view/880>, consulté le 1-1-2022 à 10 : 00 PM.

MOESCHLER, J. (2017). «Pragmatique vériconditionnelle : vérité, mensonge et fiction». In *Oueslati, S. & Slimane, H. (Éd.)*. Mélanges offerts à Kamel Gaha. Tunis : Latrach Éditions, pp. 341-361, disponible sur <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:109843>, consulté le 28-12-2021 à 3 : 00 AM.

MOTAMEDI, L., & NAVARCHI, A. (Printemps-Été 2018). «Étude critique de la traduction des textes religieux». In *Plume*, N. 27, Douzième année, pp. 143-163.

**VI. Ouvrages arabes :**

- السران، محمود. (١٩٦٣). *اللغة والمجتمع رأى ومنهج* (ط 2). الإسكندرية.  
-عبد اللطيف، عماد. (٢٠١٣). *استراتيجيات الإقناع والتأثير فى الخطاب السياسى* :  
*خطب الرئيس السادات نموذجاً*. القاهرة. الهيئة المصرية العامة للكتاب.

**VII. Sitographie :**

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/territoire/77470>, consulté le 21-3-2022 à 2 : 39 AM.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/h%C3%A9raut/39625>, consulté le 27-3-2022 à 4 : 00 AM.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%a9citer/67046>, consulté le 1-1-2022 à 10 : 00 PM.
- «Sourate 7 AL-A'RAF», (n.d.), disponible sur <http://www.coran-en-ligne.com/Sourate-007-Al-A-raf-Le-mur-d-A-raf-francais.html>, consulté le 1-1-2022 à 10 : 00 PM.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/Dieu/25419>, consulté le 31-12-2021 à 10 : 00 PM.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/seigneur/71844>, consulté le 31-12-2021 à 10 : 00 PM.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%a9diter/50159>, consulté le 18-10-2021 à 8 : 05 AM.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/penser/59268>, consulté le 18-10-2021 à 8 : 11 AM.
- «Dispute, querelle, interpellation», (2 décembre 2014), disponible sur <http://www.agon.paris-sorbonne.fr/fr/ressources-en-ligne/comptes-rendus/dispute-querelle-interpellation>, consulté le 18-10-2021 à 4 : 00 PM.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lever/46876>, consulté le 22-10-2021 à 4 : 00 PM.

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%c3%a9lever/28395>, consulté le 22-10-2021 à 4 : 00 PM.
- «Psaumes 28 Bible Annotée», (n.d.), disponible sur <https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Psaumes-28.htm>, consulté le 18-10-2021 à 5 : 09 PM.